

Payé en nature.

Conte par Florian-Parmentier.

— Il y avait bien longtemps, nous dit Cheinel, que je n'avais vu l'ami Capivard. Le jour que je le rencontrai, il était blême. Ses habits râpés paraissaient trop larges, il me fit l'effet d'un décafé. Il n'y avait d'ailleurs pas cinq minutes que nous causions que, déjà, il demandait à m'emprunter cent sous.

A quelque temps de là, je trouvai Capivard une seconde fois sur mon chemin; mais s'il ne m'avait abordé, ma parole, je ne l'aurais pas reconnu. Il était réellement transfiguré. Chic, élégant, pomponné, fier de lui, il vint directement à moi dès qu'il m'aperçut, et, serrant dans les siennes la main que je lui tendais :

— Mon cher, me dit-il d'un air radieux, j'ai le plaisir de t'apprendre que je suis sous-directeur de la Société Financière. Tu ne me croyais pas, hein? quand je te disais que ma situation serait vite rétablie. C'est pourtant comme ça: me voilà sous-directeur, ce qui représente soixante mille par an. Qu'en dis-tu, mon vieux Cheinel? Tu n'as plus peur, au moins, pour tes cent sous?

— Oh! protestai-je, ce n'est pas ce qui m'a jamais fait très peur!

— Je le pense bien. Aussi, je ne me gênerai pas pour te demander encore un service. Je ne toucherai mes émoluments que dans quinze jours. D'ici là, j'ai toutes sortes d'obligations en perspective. Après une période de dèche comme celle que je viens de traverser, tu comprends, c'est toute une façade à refaire. Je te parle sans détours: tu me ferais plaisir en m'avanciant une cinquantaine de francs. Laisse-moi ton adresse; je te renverrai ça à la fin du mois, avec les intérêts. Et si, par hasard, je l'oubliais, quand tu passeras devant la banque, n'hésite pas à entrer. Tiens, voilà ma carte; tu n'auras

qu'à la montrer pour qu'on t'introduise dans mon bureau à n'importe quel moment.

Trois semaines après, le hasard m'ayant conduit devant la Société Financière, je me rappelai que ce cher Capivard, trop occupé à remuer des millions, ne m'avait pas envoyé mes cinquante-cinq francs, et j'entraï dans l'établissement.

— Oh! me dit-on, M. Capivard n'est plus chez nous depuis huit jours. Il a quitté la Financière à la suite de démêlés avec le directeur. Ses créanciers étaient à ses trousses. Sa famille lui a infligé un conseil judiciaire. Bref, sa présence dans l'administration d'une banque était vraiment devenue chose difficile.

Je me retirai, un peu rêveur. Il y a des êtres bizarres, me dis-je. Ils sont tour à tour fastueux et misérables. Ils ont mille aptitudes, mais un vice secret réduit à rien leurs avantages. Néanmoins, ils captent la confiance de tous. Leur séduction s'exerce presque à leur insu. Leur physionomie inspire la pitié quand ils sont dans l'infortune. Elle suscite l'enthousiasme lorsqu'elle apparaît illuminée par le succès ou simplement l'espoir du succès. Singulière destinée que la leur! Ils sont voués aux déconvenues perpétuelles, à la débâcle finale; et pourtant ils ont des âmes de conquérants!

Je ne devais pas tarder à vérifier sur moi-même le pouvoir de suggestion de ces déclassés dont j'avais reconnu en Capivard le type accompli.

J'appris, en effet, quelques mois après, que notre sous-directeur en rupture de ban montait à Lille une affaire qu'on disait d'importance. J'aurais pu juger, d'après le personnage, le fonds qu'il fallait faire sur son entreprise. Mais je subissais, dès que Capivard était en cause, une de ces influences que tout le monde a pu constater dans la vie et qui vous enlèvent, de façon incompréhensible, tout discernement et toute clairvoyance. J'avais si bien perdu la notion des

réalités que, de Valenciennes, je pris tout espéré le train pour Lille, me disant que cinquante-cinq francs seraient aussi bien dans ma poche que dans celle de Capivard et que c'était le moment de le relancer, ses opérations nouvelles supposant un apport récent de capitaux.

Je rejoignis mon emprunteur dans un café où l'on m'avait dit qu'il fréquentait.

Notre rencontre fut pathétique. Capivard, à mon approche, se leva, m'ouvrit les bras comme si j'étais l'enfant prodigue, et s'écria d'une voix que l'émotion rendait solennelle:

— Ah! mon cher, voici l'occasion que j'attendais!

Puis, sans me laisser le loisir de placer une parole:

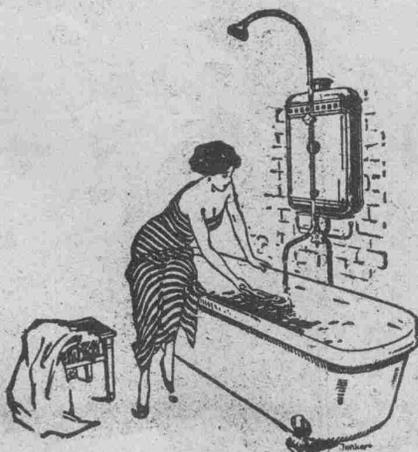
— Je lance, poursuivit-il en se rasant, l'affaire la plus épatante que puisse rêver un honnête homme. Car, tu le sais, mes tentatives ont eu des fortunes diverses, mais ce qu'on a toujours trouvé à leur base, c'est l'honnêteté. Cette fois, j'ai résolu le double problème. La probité évidente de ma combinaison m'a valu le contreseing de tout ce qui compte dans le monde financier, et quant aux bénéfices que nous promet l'affaire, ils sont tels qu'avant cinq ans tous nos premiers actionnaires auront fait leur pelote. Je t'en reparlerai. Tu es un ami de toujours; je veux te faire profiter de l'aubaine. Mais, dès ce soir, nous allons régler le petit compte que mes occupations multiples ont toujours laissé en suspens.

Je fis mine de dire que ça ne pressait pas.

Il avait déjà tiré un papier de son portefeuille et trempait une plume dans l'encrier.

— Oh! fit-il, tu n'y perdras rien. J'endosse à ton profit ce billet à ordre de quatre cents francs, que m'a souscrit Malidal, le marchand de café. C'est un de mes actionnaires. Verse-moi simplement cent quarante-cinq francs, qui, avec ce que je te dois, font la moitié de cette somme, et nous serons quittes. Je puis bien, pour les

Installations Sanitaires
Chauffage Central
Tout-à-l'Égout
:: LUSTRIERIE ::



SOCLAIR

Société Anonyme

Esch - Luxembourg - Differdange

Praktische Geschenke

Am. Opossum f. Mädchen, Fuchsform u. Kragen
135, 165, 195 Fr. - Muffen 105, 125 Fr.

Marder Chine: 75, 95, 105 Fr.
Muffen 125 Fr.

Mongolie weiss Kragen 35, 45, 55 Fr.
Fuchsform 65, 75, 125 Fr., Muffen 35, 39, 50 Fr.

Skungs Opossum: Kragen und Fuchsform
250, 295, 325 Fr.

Virgimische Füchse. Kreuzfüchse, Zobelfüchse, B aufüchse, Alaskafüchse
von 150, 175, 195, 250, 350 Fr.

Skungs Natur. Kragen 595, 625, 695 Fr.

Pelzmäntel in Seal, Biberette, Nertz, Murrel
von 950 Fr. an.

Sauveur-Schwarz

Pelz-Spezialhaus

LUXEMBURG - Ecke Gross- und Kohlenstrasse